

ABIDJAN : RETOUR DE LAURENT GBAGBO LE 17 JUIN

L'ancien Président ivoirien rentre en Côte d'Ivoire le jeudi 17 juin 2021 à 14h GMT. Laurent Gbagbo accusé à tort par la justice internationale de crimes contre l'humanité, retrouvera sa terre natale après 10 ans de détention à la Haye au Pays-Bas. Depuis son acquittement définitif le 31 mars dernier, l'Afrique toute entière compte les jours pour l'accueillir avec liesse à Abidjan. « Un tel événement ne peut pas se faire en cachette... Je ne sais pas comment cela pourra se faire en dehors du cadre normal d'une manifestation populaire » martèle Koné Katinan, son Porte-parole.



VENDREDI 04 JUIN 2021

« La liberté n'est pas l'absence d'engagement, mais la capacité de choisir. »
Paulo Coelho

LE PARCHEMIN

AFRIQUE DIASPO INFORMATION

Votre Bimensuel Gratuit

CARMEN SOUZA

La chanteuse portugaise originaire du Cap-Vert a réussi impeccablement à faire une mixtue artistique de la culture traditionnelle cap-verdienne et du Jazz contemporain.

P.4-5

LA BIBLE ET NOUS



P.8

RIXE AU PARLEMENT PANAFRICAIN (PAP)

L'élection des instances dirigeantes du PAP a viré au brouillamini, Haïdara Aïchata Cissé, la candidate favorite doit encore patienter.



P.6

DR MORISSANDA KOUYATÉ



P.2

Selon l'OMS, 3 millions de filles sont encore exposées au risque de mutilation génitale féminine chaque année, malgré une réduction globale de leur nombre.



Le Dr Morissanda Kouyaté lors de sa participation à une conférence sur l'excision en Egypte en juin 2019

Dr Morissanda Kouyaté

Docteur Morissanda Kouyaté, le médecin qui lutte depuis 35 ans contre l'excision en Guinée Conakry est Co-Lauréat du Prix Nelson Mandela 2020. Une récompense honorifique décernée par l'ONU à 2 personnes pour leur contribution à la promotion des objectifs des Nations unies. Le guinéen est co-fondateur du Comité Interafricain sur les Pratiques Traditionnelles Néfastes (IAC) en 1984 à Dakar au Sénégal. L'IAC est une organisation non gouvernementale (ONG) qui s'attaque aux Mutilations Génitales Féminines (MGF) et autres pratiques traditionnelles qui affectent la santé des femmes et des enfants en Afrique. « Ma vie a basculé en 1983. Deux jumelles avaient subi des mutilations génitales féminines ... malgré le travail immense que nous avons déployé à l'hôpital, les deux jumelles sont malheureusement mortes ». En 2012, il a co-écrit la résolution Assemblée générale des Nations Unies 67/146, appelant tous les pays à mettre fin aux MGF. Dr Kouyaté est le père de la Journée Internationale tolérance zéro aux MGF commémorée chaque année le 6 février.

En 1983, deux jeunes filles sont mortes dans ses bras alors qu'elles étaient soignées après avoir subi des MGF. « En effet, c'est un soir de 1983 que j'ai reçu à l'hôpital où j'étais jeune médecin directeur à Tougué, deux jumelles âgées de 12 ans, Assanatou et Ossénatou. Elles avaient subi des mutilations génitales féminines et saignaient abondamment. Les parents étaient désespérés et malgré le travail immense que nous avons déployé à l'hôpital, les deux jumelles sont malheureusement mortes. J'étais effondré et j'ai ressenti cela comme si j'avais perdu mes propres filles. C'était horrible ». Le choc va à jamais bouleverser sa vie. « Ce drame m'a propulsé dans la lutte contre l'excision (...) J'ai l'impression d'être dans une guerre pour venger ces filles », témoigne-t-il.

Dakar, Capitale de la lutte contre les MGF

Le 6 février 1984, Docteur Morissanda Kouyaté organise une réunion à Dakar, au Sénégal, à laquelle prendront part des représentants de 16 pays africains. Ensemble, ils forment le Comité interafricain (IAC) sur les pratiques traditionnelles néfastes, dont la mission est de mettre fin aux pratiques qui mettent en danger la santé des femmes et des enfants dans toute l'Afrique. « En 1984, il était extrêmement difficile de parler ouvertement des MGF. Et donc, l'adhésion de tous les pays n'était pas acquise. De fait, aujourd'hui, le Comité Interafricain est représenté dans 29 pays africains et 19 pays non-africains à travers le monde, sur tous les continents d'ailleurs. Donc, cela a été difficile, le chemin a été long et difficile pour mobiliser aujourd'hui tout le monde, la communauté internationale, le monde entier contre cette pratique ».

Selon la presse guinéenne, au cours des 35 dernières années, le Dr Kouyaté a servi la Guinée à divers postes axés sur la santé et a utilisé chacun de ces rôles comme une opportunité de tirer parti du soutien pour mettre fin aux MGF. Il a également collaboré avec l'Organisation mondiale de la santé, les Nations Unies, la Banque mondiale, l'Union africaine et de nombreuses autres entités en tant qu'expert. Pour nos confrères, son travail a atteint son apogée en 2012, lorsque l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution, co-écrite par le Dr Kouyaté, appelant tous les pays à mettre fin aux Mutilations Génitales Féminines/Excision.

Un médecin de terrain engagé et aux mérites reconnus

Le Dr Kouyaté a été sélectionné comme l'un des lauréats de la Solidarité 2018 pour son travail visant à mettre fin à la violence sexiste et aux pratiques traditionnelles néfastes. En 2020, il est co-lauréat du Prix Nelson Rolihlahla Mandela des Nations Unies 2020, en tant que directeur exécutif du Comité interafricain sur les pratiques traditionnelles néfastes (IAC). « J'ai appris cette très bonne nouvelle par un email venant du bureau de Tijjani Muhammad-Bande, le Président de l'Assemblée générale des Nations Unies. Je l'ai lu à mon réveil et croyais avoir fait un rêve. J'ai du bien faire ma toilette avant de relire l'email et de m'assurer que c'était bien vrai, que j'avais le prix Nelson Mandela. Je me suis senti très honoré ». Il est considéré comme une figure de proue des efforts visant à mettre fin à la violence contre les femmes en Afrique et les mutilations génitales féminines (MGF). Disons que toutes ces distinctions participent de la récompense du mérite et du travail abattu sans relâche pendant plus de 35 ans. En effet, c'est grâce à lui que l'ONU a adopté en 2012 une résolution contre cette pratique qui touche 200 millions de filles et de femmes dans le monde. En Guinée Conakry, 97% des femmes ont subi une excision, selon l'organisation Plan international.

6 février, Journée Internationale tolérance zéro aux MGF

Avec le soutien de l'Organisation Mondiale de la Santé et d'autres activistes de la société civile, ils créent le 6 février 1984 à Dakar au Sénégal le Comité interafricain sur les pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes et des enfants. « C'est d'ailleurs pour immortaliser cette date de la création du Comité Interafricain que nous

que nous avons proposé et obtenu l'accord des Nations d'adopter le 6 février comme Journée Internationale tolérance zéro aux MGF ». C'est d'abord la date de création du Comité Interafricain et « c'est aujourd'hui devenu une grande date » célébrée chaque année pour rappeler à l'humanité entière qu'il faut se débarrasser des MGF. Notons que le Protocole à la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples relatif aux droits de la femme en Afrique en son article 5 porte sur l'élimination des pratiques néfastes. Les États interdisent et condamnent toutes les formes de pratiques néfastes qui affectent négativement les droits humains des femmes et qui sont contraires aux normes internationales. Les États prennent toutes les mesures législatives et autres mesures afin d'éradiquer ces pratiques. Au Mali par exemple, l'état a opté pour la sensibilisation de tous les secteurs de la société sur les pratiques néfastes par des campagnes et programmes d'information, d'éducation formelle et informelle et de communication.

Le Prix NELSON ROLIHLEHLA MANDELA

Le prix a pour objet de récompenser ceux qui consacrent leur vie au service de l'humanité en promouvant les buts et principes des Nations Unies et en honorant la vie et l'héritage extraordinaires de Nelson Mandela et son action au service de la réconciliation, de la transition politique et de la transformation sociale.



Le médecin guinéen lutte depuis plus de 34 ans contre l'excision.

Il récompense des services exceptionnels rendus à l'humanité au moyen d'activités promouvant la réconciliation et la cohésion sociale et le développement local, autant d'objectifs qui s'inscrivent dans le droit fil des buts et principes des Nations Unies. Le prix est remis par le Secrétaire général à l'occasion d'une cérémonie organisée au Siège de l'Organisation des Nations Unies dans le cadre de la Journée internationale Nelson Mandela, dont l'Assemblée générale a décidé qu'elle serait célébrée le 18 juillet. Le prix NELSON ROLIHLEHLA MANDELA est décerné tous les 5 ans à deux personnes (UNE FEMME ET UN HOMME) issues de régions géographiques différentes, l'origine des lauréats du prix précédent étant prise en considération aux fins du respect du principe de la répartition géographique équitable.

Pour l'année 2020, Le prix Nelson Mandela a été décerné à MARIANNA V. VARDINOYANNIS pour récompenser son engagement exceptionnel pour l'humanité, notamment ses 30 ans de soutien aux enfants atteints de cancer grâce à ses Fondations dédiées aux enfants. Elle partage ce prix avec le Docteur Morissanda Kouyaté de Guinée qui est honoré pour son engagement afin de mettre un terme aux mutilations génitales féminines.

Ange DE VILLIER

BABA GALLEH JALLOW, UNIVERSITAIRE, ÉCRIVAIN ET JOURNALISTE

L'actuel Secrétaire exécutif du Comité vérité, réconciliation et réparations de la Gambie, est avant tout un universitaire spécialisé dans l'histoire coloniale et postcoloniale de l'Afrique de l'Ouest et du Ghana, journaliste et écrivain. Journaliste, il a beaucoup écrit sur la flagornerie de la dictature en Gambie afin de dénoncer les violations des droits de l'homme, mais aussi pour rassurer que « quoi que nous fassions et où nous nous trouvons, nous avons le pouvoir ultime de remodeler notre histoire », rapporte la presse gambienne. Baba JALLOW est l'auteur de plusieurs publications dont **LE CIMETIERE NE PRIE PAS**, le combat d'un homme seul pour sauver sa fille de l'excision. Parlant d'excision en Gambie, la forme d'"obturation" y est la plus pratiquée. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le taux de prévalence des mutilations était de 80 % en 1985, avant qu'une loi réprimant cette violence faite aux femmes et aux fillettes ne soit votée en 2015.



Baba Galleh Jallow est depuis février 2018, le secrétaire exécutif de la Commission vérité, réconciliation et réparation. Après ses études de premier cycle universitaire, il opte pour le journalisme. Il est nommé le rédacteur en chef adjoint du Daily Observer de Banjul en 1994 puis fini comme rédacteur en chef de l'organe. En 1999, il crée son propre journal The Independent. En septembre 2000, voyant sa vie menacée à cause de ses prises de position sur le massacre des étudiants gambiens intervenus 5 mois au paravent à Banjul.

Baba Galleh Jallow est titulaire d'un doctorat obtenu à l'Université de Californie, Davis, en histoire africaine. Il a enseigné aux Etats Unis d'Amérique à l'Université Creighton, Nebraska, de 2011 à 2015, avant de devenir professeur adjoint à l'Université La Salle, Pennsylvanie. Il a publié un certain nombre de livres universitaires sur l'histoire de l'Afrique, en particulier le leadership, la politique, la justice sociale et les catholiques en Afrique. Il a commencé à travailler comme professeur invité à l'Université de Gambie en 2017 et a pris un congé à La Salle suite à sa nomination à la TRRC en 2018.

Un spécialiste de l'histoire de l'Afrique coloniale et postcoloniale

Le Doctorat en études africaines de l'Université Howard en poche, il se spécialise un an plus tard, à l'Université de Californie, Davis, où il obtient son diplôme en 2011. Il embrasse alors une carrière d'enseignant en l'histoire de l'Afrique à l'Université Creighton dans le Nebraska pendant quatre ans. En 2015, il devient professeur assistant à l'Université La Salle en Pennsylvanie. En 2017, Jallow retourne au bercaïl où il est nommé professeur à l'Université de Gambie, enseignant le programme de maîtrise en histoire africaine. Le professeur se penche davantage sur les recherches en histoire de l'Afrique coloniale et postcoloniale, la censure, la liberté de la presse et la formation de l'État en Afrique. Il effectue aussi des recherches sur le catholicisme et la justice sociale en Afrique. Il a publié un certain nombre de livres sur le leadership et la politique.

Au nombre de ses publications on peut citer : " RAMBLER'S CHATS : Ghanaian, African and Global Histories through the Eyes of a Nkrumahist columnist sorti en 2012 ; LEADERSHIP EN AFRIQUE COLONIALE : perturbation des cadres et modèles traditionnels sorti en 2014 ; LEADERSHIP EN AFRIQUE POSTCOLONIALE : tendances transformées par l'indépendance paru également en 2014 ; THE CATHOLIC VOICE IN GHANA publié en 2015 et LE CIMETIERE NE PRIE PAS, le combat d'un homme seul pour sauver sa fille de l'excision parue cette année 2021".

L'excision en Gambie

Dans bon nombre de pays africains, une législation et autres dispositions visant expressément ou indirectement les mutilations sexuelles féminines ont été adoptées en vue de lutter contre cette pratique néfaste. L'excision consiste à l'ablation du clitoris et/ou des petites lèvres chez les fillettes, afin de contrôler leur sexualité future. Alors que l'excision concerne 3 femmes sur 4 en

voté à une large majorité le 28 décembre 2015, une loi réprimant officiellement cette violence faite aux femmes et aux fillettes. Dès lors, l'excision est interdite en Gambie, sous peine d'être condamné à 3 ans de prison et 1200 euros d'amende. Selon l'Unicef, la Gambie faisait jusqu'alors partie des 10 pays dans le monde où l'excision est la plus pratiquée. Avec cette loi, la Gambie devenait le 21e pays du continent africain à interdire l'excision.

Livre, **LE CIMETIERE NE PRIE PAS**, le combat d'un homme seul pour sauver sa fille de l'excision

Ce livre est un récit autobiographique du combat d'un père pour sauver sa fille de l'excision. Cette lutte, est un défi frontal à une pratique traditionnelle néfaste et aux constructions défectueuses de la



normalité. Pour son éditeur, LE CIMETIERE NE PRIE PAS, est peut-être le premier roman qui articule la lutte contre les mutilations génitales féminines du point de vue des hommes africains. The Grave Yard Cannot Pray met en lumière trois phénomènes interconnectés : LA NATURE COMMUNAUTAIRE DES CONFLITS et LA RESOLUTION DES CONFLITS entre peulh et LES COMPLICATIONS POTENTIELLES qui surviennent lorsque le caractère sacré de la tradition s'oppose au caractère sacré de la foi, dans ce cas l'islam.

Le roman s'interroge, Comment un jeune père inquiet protège-t-il sa petite fille innocente de la tradition la plus vénérée de son peuple ? A la lecture vous trouverez que l'auteur met la lumière sur un conflit familial qui devient le sujet d'un mécanisme de résolution de conflit communautaire. En fin de compte, « The Grave Yard Cannot Pray annonce la victoire de la raison sur la propension humaine à la mimesis culturelle aveugle », conclut la maison d'édition.

Ange DE VILLIER.

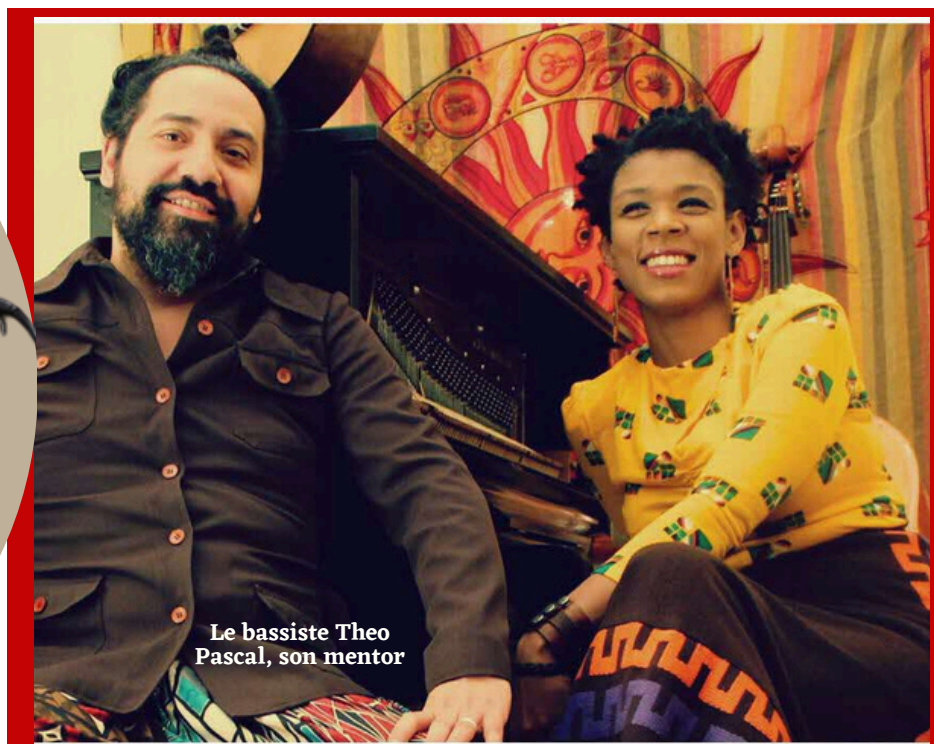


CARMEN SOUZA

La chanteuse portugaise originaire du Cap-Vert a réussi impeccablement à faire une mixture artistique de la culture traditionnelle cap-verdienne et du Jazz contemporain.



Carmen Souza âgée de 40 ans, est une auteure-compositrice-interprète portugaise d'origine cap-verdienne (le pays de Cesária Evora). Elle est née et grandi à Lisbonne dans un environnement très marquée par l'art, la culture, les mets et le créole du Cap-Vert. « Ma musique (LE JAZZ) puise ses inspirations dans la musique lusophone et cap-verdienne ». En 1999, Souza aborde crânement la scène en compagnie du bassiste Theo Pascal, son mentor. Elle chante, joue du piano et de la guitare. Son style musical jazzy est une combinaison de la musique créole cap-verdienne enrichie de rythmes BATUQUE, COLADEIRA, et MORNA, ce qui ajoute une note de noblesse au jazz contemporain. Son premier album, sorti dans ce registre en 2005 est intitulé ESS E NHA NHA CABO VERDE. Suivra en 2008 son 2e album VERDADE (Vérité). En 2010, c'est la consécration avec l'album PROTEGID (Protégé). PROTEGID est nommé pour le German Record Critic's Award et obtient un classement au World Music Charts Europe (WMCE). En 2013, c'est le grand swing ! L'album LIVE AT LAGNY JAZZ FESTIVAL met en vedette Ben Burrell au piano, Elias Kacomanolis à la batterie et aux percussions et Theo Pascal, à la basse acoustique et électrique. Dès lors, le talent angélique de Carmen Souza séduit à outrance. Désormais chaque titre qu'elle sort, marque une présence rythmique et mélodique qui donne envie de danser.



Le bassiste Theo Pascal, son mentor

Pouvez-vous nous parler de votre enfance et nous dire quelle incidence cela a eu sur votre choix de carrière d'artiste chanteuse ?

Je suis née et grandi au Portugal, c'était un environnement très simple et calme, où la culture capverdienne était une constante à travers la langue (créole du Cap-Vert), la nourriture, l'environnement social et la musique. Cela a bien sûr influencé mon caractère en tant que personne et en tant que musicien, la musique que j'entendais était une variété de musique américaine et européenne à travers la radio et la musique des vieux vinyles que mon père possédait. La musique capverdienne était principalement instrumentale comme Luis Morais (joueur de saxophone), Humbertona (arrangeur, compositeur, guitariste), Travadinha (violoniste). Aussi, il y avait quelques albums de la révolution et qui chantaient l'indépendance de Cap-Vert, leurs messages étaient liés à Amílcar Cabral et à la liberté. Ce sont tous des sons de mon enfance, j'ai grandi en écoutant ceux-ci même pas tout à fait comprendre ou connaître la profondeur de leur message. Mais je sens que le son, les harmonies, les mélodies sont restées avec moi et je peux identifier cette influence dans la musique que je fais aujourd'hui.

Pourquoi le Jazz ?

J'ai découvert le jazz lorsque j'ai rejoint Théo Pascal. Là, on m'a présenté Bill Evans, Thelonious Monk, Horace Silver, Keith Jarrett,

Charles Mingus, Ella Fitzgerald, Billie Holiday, etc. Ce qui m'a frappé chez tous ces artistes, c'est leur originalité et leur identité. Ils ont tous créé une entité individuelle qui définit leur musique. Tous les instruments deviennent une source d'influence, car la langue est si unique.

Vous jouez à quels instruments et qui sont les instrumentistes qui vous inspirent ?

Je joue du piano et de la guitare. Les instruments ont acquis de nouveaux sommets et une nouvelle spiritualité avec des grands noms comme John Coltrane dont le son de sax est incroyable ou Elvin Jones dont la batterie est hors de ce monde, elle est à la fois lâche et provoquante. Je citerai Horace Silver dont les grooves et les harmonies sont si riches et pleins.

Vous avez su intégrer de nombreuses influences de la culture cap-verdienne au Jazz et prêter à votre musique un métissage digne de nom. Au bout de quels efforts artistiques êtes-vous arrivée à là ?

Beaucoup de spontanéité mais aussi beaucoup de recherches et de découvertes sur moi-même et ma musique. J'ai eu la chance d'avoir un mentor comme Théo Pascal et il m'a beaucoup appris et ses conseils et son soutien ont été précieux. Tous ces artistes dont j'ai parlé, travaillent comme un point d'influence,

mais ensuite nous laissons notre propre entité prendre les devants. En tant que compositeur moi et Théo Pascal, nous avons du mal à avoir des lignes directrices ou des formules spécifiques ou prédéterminées pour faire une chanson, car à la fin la musique nous conduira au lieu du contraire.

Vous avez combien d'albums sur le marché de disques ?

Je compte pour le moment 9 albums à mon actif. A savoir :

" ESS E NHA NHA CABO VERDE (2005) ; VERDADE (2008) ; PROTEGID (2010) ; VERDADE (2010) ; LONDON ACOUSTIC SET (2011) ; KACHUPADA (2012) ; LIVE AT LAGNY JAZZ FESTIVAL (2013) ; EPISTOLA (2015) ; CREOLOGY (2017) et THE SILVER MESSENGERS (2019) ".

Ceci dit, il y a de la nouvelle musique dans le four, qui sortira l'année prochaine.

Quel est le titre qui vous a révélée au monde ? Quelles sont les langues que vous pratiquez dans vos chansons ?

Le premier album «ESS E NHA CABO VERDE» était notre billet d'entrée sur le marché de la musique et c'est cet album qui nous a amenés sur le marché international de la musique. Cependant, je crois que notre

CARMEN SOUZA

La chanteuse portugaise originaire du Cap-Vert a réussi impeccablement à faire une mixture artistique de la culture traditionnelle cap-verdienne et du Jazz contemporain.

interprétation de Song pour mon père et Donna Lee ont été les catalyseurs de notre carrière. Je chante en créole cap-verdien, en anglais et en français.

Quelles sont les plus grandes salles de spectacles dans lesquelles vous avez joué avant la crise sanitaire de la Covid-19 ? Avez-vous déjà pris part à des festivals de Jazz ? Des prix pour couronner votre talent ?

Je crois que le plus grand public pour lequel nous avons joué était le Festival de Jazz de Montréal, c'était dix mille personnes sur une grande place, c'était incroyable ! Nous jouons beaucoup de festival de jazz et je dirais que c'est là que nous jouons le plus partout dans le monde. Des festivals comme le festival de jazz de la mer du Nord, le festival de jazz de Monterey, pour n'en nommer que quelques-uns, j'ai reçu les prix musicaux les plus importants de Cap-Vert pour le meilleur Morna et le meilleur chanteur, et le gouvernement capverdien m'a honoré d'une médaille d'argent pour le mérite culturel.

Est-ce que la musique Jazz « nourrit » encore son artiste ?

La musique en elle, est une nourriture quel que soit le style. Ceci dit pour vous répondre, je dirai que oui ! même si les choses sont difficiles pour les musiciens et que c'est un mode de vie incertain surtout après ce que nous avons vécu cette année. Mais pour moi, mon amour de la musique est devenu plus fort et je sens qu'il y en a encore beaucoup faire pour mener une vie ultra luxueuse.

Qu'est-ce qui fait la force et la particularité de Carmen Souza sur la scène musicale ?

Une équipe soudée et complice. Carmen Souza ne serait rien sans mon mentor de longue date, producteur, compositeur Theo Pascal. Et aussi mon manager Patricia Pascal qui croit, accompagne, investit, guide ma carrière depuis le début. Ce sont donc en fait trois personnes qui aiment l'art et la musique et continuent de croire en une mission plus élevée.



Quelle est l'actualité présente de Carmen Souza ?

J'attends avec impatience la tournée d'été, la scène et le contact avec le public me manquent tellement. Cette année pandémique j'ai pris le temps de

composer, d'étudier, de découvrir de nouvelles choses, c'était étonnamment productif en fait. Certainement à un tournant en tant que personne, en tant que musicien, la façon dont je ressens, entend

et joue de la musique. L'importance de chaque chanson, note, mélodie, message. Je ne pense pas que nous soyons les mêmes après cette année, et je ne crois pas que nous puissions revenir à ce que nous étions et à ce que nous faisons avant. Après tous ces problèmes, nous devrions tous devenir de meilleures versions de nous-mêmes.

Quel regard jetez-vous sur la musique cap-verdienne depuis la mort en 2011 de Cesária Évora ?

Eh bien, nous sommes évidemment plus pauvres, il n'y a absolument aucun remplaçant pour Cesaria Evora. La musique et les musiciens du Cap-Vert sont pourtant très prolifiques, et je crois qu'il y a beaucoup de grands talents qui sortent, mêlant traditions et modernité.

Quel est le plus grand rêve qui vous anime aujourd'hui ?

Lorsque nous parlons de rêves, nous avons parfois l'impression de parler de quelque chose d'intangible. Spécialement à travers cette pandémie, j'ai appris à parler de petits pas et d'objectifs qui vous apportent de petits éclats de bonheur tout au long de votre journée ou de votre semaine. Ne vous méprenez pas, il est bon d'avoir des projets à long terme, mais d'après mon expérience lorsque vous vivez trop longtemps dans le futur, vous n'appréciez pas le présent et vous ne reconnaissez pas les plaisirs de la vie quotidienne. Mais si vous voulez une réponse claire, la justice, le respect, l'équité, l'équilibre sont quelques-unes des choses que je désire pour moi et le monde.

Carmen Souza, votre mot de la fin ?

Je souhaite que nous puissions tous sortir plus forts et plus sages de cette expérience de pandémie. Je souhaite que la musique live, les musiciens et l'art en général puissent être plus valorisés et soutenus. Je vous remercie beaucoup pour votre intérêt et votre interview et je vous souhaite tout le meilleur et qu'il y ait plus d'espaces culturels et artistiques dans les radios, les revues et les magazines pour diffuser et promouvoir l'art.

Ange DE VILLIER



RIXE AU PARLEMENT PANAFRICAÏN (PAP)

Les images du Parlement Panafricain en Afrique du Sud, diffusées par la télévision sud-africaine ne glorifient le continent africain. Des cris assourdissants dans la salle, des scènes de violence marquées par des bousculades inouïes et de la bagarre. L'urne saccagée et tirée de toute part par ces parlementaires. Certains membres du parlement en sont même venus aux mains, se disputant l'urne de l'élection. On a pu voir à l'écran des coups de pieds volés çà et là. L'attitude désinvolte fait suite à un désaccord au sujet de l'élection du futur président. Les parlementaires de l'Afrique australe estiment que leur région, l'une des 5 d'Afrique n'a jamais dirigée l'institution aussi exigent-ils à une présidence tournante. Au nombre des candidatures contestées, celle de la malienne Haïdara Aïchata Cissé dite Chato, de la région Afrique de l'ouest, deuxième vice-présidente chargée de la diplomatie du bureau sortant du Parlement panafricain.

L'élection des instances dirigeantes du parlement africain a viré au brouillamini avec des scènes d'échanges violents, d'insultes et de coups de pieds. Le lundi 31 mai 2021 dernier, était programmée l'élection des membres du bureau du parlement. Le nouveau président et ses 4 vice-présidents devraient être élus. Mais voilà, à peine les dés ont été jetés qu'un grand mouvement de désaccord a fait éruption dans la salle. La vidéo devenue virale montre des parlementaires qui se livrent à une bagarre. C'est avec une stupéfaction qu'on a assisté ces élus des nations s'arracher l'urne afin de boycotter le vote au motif que les postes de responsabilité de l'institution ne sont tournants, ne permettant ainsi à chaque régionale d'accéder à la direction. Les parlementaires de l'Afrique australe ont par des hurlements et des bruits de tables et chaises perturbés le bon déroulement du processus. Ils revendiquent une présidence tournante de l'institution.

Les parlementaires de la région sud de l'Afrique revendiquent une présidence tournante de l'institution.

Pour eux, après L'AFRIQUE DE L'EST, L'AFRIQUE CENTRALE, L'AFRIQUE DE L'OUEST, ET L'AFRIQUE DU NORD, les candidats à être en lice doivent être issus de l'Afrique australe. Ils



Ils estiment que leur région, « l'une des 5 d'Afrique n'est jamais représentée à la tête de l'institution » donc exige une rotation. Dès lors, les 275 membres sont rentrés dans un moment de violence allant jusqu'à obliger le greffier à interrompre les travaux « Il n'aura pas d'élection dans ce climat. Naturellement je suspends la séance pour vous laisser le temps de vous calmer. Et quand tout sera rentré dans l'ordre, nous reviendrons et procéderons au vote. Cette séance est suspendue ». Ainsi donc à cause de la rixe, il faudra patienter encore pour connaître le nom du futur dirigeant de l'institution qui remplacera l'Honorable Roger NKODO DANG du Cameroun qui a effectué 2 mandats successifs de 3 ans à la tête du PAP depuis 2015. Ceci dit, je rappelle les différents présidents à la tête du Parlement Panafricain, il s'agit de GERTRUDE MONGELLA de la Tanzanie de 2004 à 2008 suivi de IDRIS NDELE MOUSSA du Tchad de 2009 à 2012 ensuite BETHEL NNAEMEKA AMADI du Nigeria, de 2012 à 2015 va assurer la présidence jusqu'à l'élection en 2015 du camerounais ROGER NKODO DANG, Cameroun dont le mandat a pris fin en 2020. En attendant que les esprits se calment en Afrique du Sud, c'est toujours BOURAS DJAMEL de



L'élection des instances dirigeantes du PAP a viré au brouillamini, Haïdara Aïchata Cissé, la candidate favorite doit encore patienter.

HAÏDARA
AÏCHATA CISSÉ
DITE CHATO,
CANDIDATE

l'Algérie qui depuis le mois avril 2020 assure l'intérim. Observons que cette élection a débuté sur des chapeaux de roues, déjà à l'ouverture, un membre a été testé positif au Coronavirus obligeant ainsi les organisateurs à repousser la cérémonie d'ouverture.

Le Parlement Panafricain (PAP)

La Conférence de l'Union Africaine a adopté le Protocole de l'Acte constitutif de l'Union africaine relatif au Parlement panafricain lors de son Sommet du 19 juin 2014 à Malabo (Guinée Equatoriale). Ledit Protocole dispose entre autres que le Parlement est la Chambre législative de l'UA, et que la Conférence de l'Union détermine les sujets et domaines à

Haïdara Aïchata Cissé dite Chato du Mali, candidate de l'Afrique de l'ouest à la présidence du Parlement Panafricain

L'Afrique de l'ouest a choisi l'ex-députée élue à Bourem dans le nord du Mali et deuxième vice-présidente chargée de la diplomatie du bureau sortant du Parlement Panafricain pour briguer le poste laissé vacant par le Camerounais après 2 mandats successifs. Notons que bien avant le renouvellement du bureau initialement prévu à la session du 21 mai au 4 juin en Afrique du Sud, le Conseil National de la Transition du Mali (CNT) a annoncé le lundi 17 mai 2021 par voie de presse la candidature de madame Haïdara Aïchata Cissé dite Chato. Justifiant son choix, elle explique : « J'ai une vision pour l'Afrique et une expérience avérée en politique pour briguer le Perchoir » avant de conclure « Je sais aussi rassembler ». La candidate à la présidence du parlement panafricain rassure « En plus de la sous-région ouest africaine, nous avons le soutien de l'Afrique du nord et du centre ». Depuis, elle a dévoilé son slogan de campagne : « Un Parlement Panafricain innovant et actif au service des peuples africains ».

Pour Haïdara Aïchata Cissé, en plus de ses traits soulignés, il faudra compter sur son courage « hors-pair » lui permettant d'affronter les problèmes sans complexe. A cela s'ajoute « un grand réseau sous-régional et international » qu'elle peut mettre à profit pour régler les problèmes que traverse notre continent. Enfin, elle clame sans complexe sa « grande expérience syndicale et politique », « une vision pour l'Afrique » et « une expérience avérée en politique ». Féministe engagée, elle crie haut et fort : « Je suis une femme et à ce poste une femme peut faire bouger les lignes ».

Haïdara Aïchata Cissé, dite Chato a été candidate à l'élection présidentielle de 2013 au Mali. Elle a été Députée de Bourem, localité de la région de Gao. Madame Haïdara Aïchata Cissé est née le 26 juillet 1958 à Bourem. Elle y fera ses études primaires et secondaires jusqu'en 1978. Elle s'envolera ensuite pour la France où elle obtiendra un diplôme en comptabilité, commerce et marketing.

Ange DE VILLIER

propos desquels le Parlement peut soumettre des projets de lois. Au mois de septembre 2017, 15 États membres ont signé le Protocole et cinq ont déposé leurs instruments de ratification. Le Parlement est composé de 5 membres par État membre ayant ratifié le protocole qui l'établit, dont au moins une femme par État membre et doit refléter la diversité des opinions politiques représentées dans leur propre parlement national ou assemblée délibérante. Le Bureau se compose d'un président et de 4 vice-présidents, représentant les 5 régions de l'UA. Il est chargé de la gestion et de l'administration du Parlement et de ses organes. Le parlement a actuellement un rôle consultatif mais à terme, l'institution devrait avoir les pleins pouvoirs législatifs avec les 275 membres élus au suffrage universel direct. En attendant, le PAP exerce un pouvoir consultatif et de supervision budgétaire au sein de l'Union Africaine.

SPORT : UN NOM - UNE CARRIÈRE ET L'APRÈS-CARRIÈRE



RAOUL DIAGNE

Premier joueur noir à connaître les honneurs de la sélection française, Raoul Diagne avait défrayé la chronique dans l'Hexagone dans les années 30.

Raoul Diagne né le 10 novembre 1910 en Guyane et décédé le 12 novembre 2002 à Créteil, a été le premier noir à porter le maillot de l'équipe nationale française de football. Il a été un grand défenseur puis un excellent gardien de but. L'araignée noire comme on le surnommait, a joué 18 fois avec les bleus dont 16 Matches amicaux en sélection et 2 rencontres de Coupe du Monde a été l'homme qui a brisé les barrières de la discrimination en arborant triomphalement les couleurs de la République, devenant le premier footballeur noir professionnel à la représenter.



sélectionné dans une équipe nationale. C'était le 14 février 1931 lors d'un match amical contre la Tchécoslovaquie, à Colombes. Et les spectateurs appréciaient à sa juste valeur la prestation du défenseur. Absent du Mondial italien (1934), "L'araignée noire" est bien présent en 1938 pour disputer la Coupe du Monde où la sélection française échoua à domicile en quarts de finale face aux Italiens (défaite 3 buts à 1). Il endossa au total à dix-huit reprises le maillot frappé du coq de 1931 à 1940.

Sa carrière de joueur professionnel

Il a été un des premiers à adopter ce statut en France en 1932 - achevée six ans plus tard à Annecy, il obtient ses diplômes d'entraîneur et exerce en AOF (Afrique Occidentale Française), en Belgique, en Algérie et en Normandie, avant de prendre en main l'équipe nationale du Sénégal, son pays d'origine au début des années 60. Il signe la première victoire sénégalaise contre l'équipe de France, même si elle est amateur, trente ans avant que El Hadj Diouf et ses coéquipiers ne récidivent lors du Mondial de 2002. C'était en 1963 lors des Jeux de l'Amitié sur un score de 2 buts à 0.



Au milieu des années 1970, c'est le retour à Paris où il est nommé à l'institut national des sports, au service de la préparation olympique. Le 12 novembre 2002 à Créteil en région parisienne, le "grand père" du football sénégalais disparaît, il avait 92 ans.

Pour l'historien, il est incontestablement "l'homme qui a ouvert la voie aux sportifs de couleur dans le football français." Il aura écrit une page de la grande histoire du football et même plus. Il aura participé, malgré lui, à faire évoluer la société. Il a joué 18 fois avec les bleus dont 16 Matches amicaux en sélection et 2 rencontres de Coupe du Monde. Il a joué 18 fois avec les bleus dont 16 Matches amicaux en sélection et 2 rencontres de Coupe du Monde : 1ère sélection : le 15 février 1931 contre la Tchécoslovaquie (1-2) et la Dernière sélection : le 28 janvier 1940 contre le Portugal (3-2). En club, il a évolué de 1930 à 1940 avec RC Paris. Il a joué 210 matchs pour 7 buts de 1940 à 1944 avec Toulouse, de 1942 à 1945 avec FC Annecy (FRA), de 1945 à 1947 avec l'International Nice et enfin de 1947 à 1949 US Gorée du Sénégal.

Source : nafi.media par Enzo Petteng

Premier joueur noir à connaître les honneurs de la sélection française, Raoul Diagne avait défrayé la chronique dans l'Hexagone dans les années 30. Né le 10 novembre 1910 à Saint-Laurent-du-Maroni en Guyane d'un père sénégalais et d'une mère guyanaise blanche, son paternel, Blaise Diagne, était sous-secrétaire d'État aux colonies. Issu d'une famille aisée, Raoul rejoint l'Hexagone à dix-huit mois quand la famille déménage en métropole pour que le père devienne le premier député africain de l'histoire à siéger à l'Assemblée nationale en

terrain, ce joueur spectaculaire et élégant était célèbre pour sa taille imposante mais aussi par sa détente et sa polyvalence dans le jeu. Celui qui se définit lui-même comme "un défenseur, pas un arrière" peut jouer partout sur le terrain, gardien de but inclus. Sa zone de prédilection reste le couloir droit, rarement comme ailier mais surtout comme latéral offensif, un poste qu'il occupe principalement en équipe de France. On se souvient encore lors d'un



au lycée Janson-de-Sailly. Malgré la pression de son père, la passion de cet élève brillant sera plus forte que celle des études. D'abord licencié au Stade Français, il signe à 16 ans au Racing club de Paris et ne tarde pas à se faire une place en équipe première. Sous le maillot ciel et blanc, il remporte trois coupes de France en 1936, 1939 et 1940 et un titre de champion en 1936. Proche de la vedette Joséphine Baker, qui l'appelle affectueusement "mon petit frère", il est une figure marquante du "Paris noir" de l'époque, aux côtés du boxeur Panama Al Brown.

Raoul était un habitué des nuits parisiennes

Fumeur, fêtard, Raoul était un habitué des nuits parisiennes. "Il aimait faire la fête à Montmartre. C'était un gars très charmant et joyeux.", atteste son coéquipier en sélection Alfred Aston, à propos des virées nocturnes de Diagne dans les cabarets de la capitale. La légende raconte même que Diagne avait été aperçu en promenade dans les rues en promenant en laisse... un guépard ! "Il avait été offert à mon père lors d'un voyage au Sénégal. Il s'appelait Rosso et n'était pas méchant, mais j'ai été obligé de m'en séparer quand il a commencé à grandir", assure un jour l'intéressé. Sur le

match de championnat en 1931 lorsque le gardien du Racing, André Tassin, se blesse et doit quitter le terrain, Raoul prend sa place dans les buts et se révèle comme un excellent gardien. Il assure l'intérim de Tassin comme portier durant les quatre mois de l'absence du portier titulaire.

Meilleur gardien de Paris

Raoul hérite à cette période du titre de meilleur gardien de Paris et connaît même une sélection à ce poste à l'occasion d'un match Paris-Budapest. Lors de la saison du doublé Coupe-Championnat de 1936, il jouera d'ailleurs la moitié de la saison en tant que dernier rempart afin de pallier les caprices du titulaire habituel Rudi Hiden, l'autrichien refusait de réintégrer l'équipe sans une augmentation de son salaire. Il restera donc huit ans au RCP avant de quitter la capitale pour Toulouse durant la Seconde Guerre Mondiale. C'est dans les moments difficiles que traverse la France que Raoul Diagne fait sa rentrée chez les Bleus. Il devient le premier joueur noir, en France et en Europe, à être

... LA BIBLE ET NOUS ...

LA PUISSANCE DE LA PENTECÔTE

L'apôtre Paul a dit : « Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (1 Corinthiens 2:4). Et aussi : « Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance » (1 Corinthiens 4:20). Dans ces deux passages, le mot utilisé en grec pour 'puissance' est 'dynamis'. Le mot signifie « puissance, pouvoir, force, vigueur ou capacité ». Il est particulièrement utilisé en référence à la puissance miraculeuse. Nous parlons donc d'une puissance qui accompagne l'annonce de l'Évangile apportant des résultats surnaturels et même des miracles ! D'où vient cette puissance ?

Jésus nous a fait une promesse

Dans Actes 1:8, Jésus a dit : « Mais vous recevrez une puissance [dynamis], le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». Dans Actes 1:8, Jésus a dit : « Mais vous recevrez une puissance [dynamis], le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre ». Jésus leur promit qu'ils recevraient une puissance pour répandre la Bonne Nouvelle lorsque le Saint-Esprit serait déversé. L'accomplissement de cette promesse eut lieu quelques jours après, le jour de la Pentecôte. Cette effusion est décrite en Actes 2.

Tout au long du reste du Livre des Actes, nous lisons à maintes reprises comment les membres de l'Église primitive reçurent ce don précieux. Il y a beaucoup de débats sur ce que le baptême de l'Esprit est ou signifie. Les gens se disputent sur le moment où cela se produit, si c'est après le salut, si cela vient avec des preuves, et quelles sont ces preuves. Voici ce que je crois important. Jésus a dit que cette effusion serait accompagnée de puissance (dynamis). Beaucoup de chrétiens ont réduit cette puissance à quelque chose que tous les croyants ont, qu'ils le sachent ou non. C'est plus une puissance théorique que réelle ou tangible. Cela n'a aucune incidence sur leur vie, si ce n'est des ambiguïtés. Pour ceux qui le voient ainsi, j'aimerais souligner deux choses.

La puissance est toujours évidente

Tout d'abord, il n'y a aucun exemple dans les Actes de personnes qui ont reçu l'effusion du Saint-Esprit sans en être conscientes. Vous pouvez argumenter sur le fait que les signes ou les dons sont ou non des indicateurs du baptême de l'Esprit, mais vous ne pouvez pas nier que dans tous les cas, les personnes ont eu une expérience consciente de l'Esprit Saint. Deuxièmement, certaines preuves de puissance accompagnaient toujours ces expériences de l'Esprit Saint. Dans certains cas, ils parlaient en langues, prophétisaient, recevaient de la hardiesse, etc. Mais dans chaque cas, la puissance était évidente.

Sans entrer dans un enseignement prolongé et détaillé sur ce qu'est le baptême de l'Esprit, je dirais simplement que tous les chrétiens ont besoin de faire l'expérience de recevoir la puissance dans leur vie. Cela devrait être quelque chose dont ils sont conscients, pas simplement une vérité théorique et théologique. Cette puissance est nécessaire pour servir Dieu et vivre pour Lui. C'est une arme non négociable et puissante de notre combat.

La puissance et la gloire de Dieu sont notre héritage

Parce que Dieu a désormais déchiré les cieux par le sang de Jésus et nous a donné accès à toutes Ses ressources par le moyen de la prière, nous pouvons vivre et œuvrer sous un ciel ouvert. À cause de cette vérité, la gloire de Dieu est notre héritage en tant qu'enfants de Dieu.



PASTEUR DANIEL KOLENDA

Il fait partie de la 5ème génération de prédicateurs de sa famille ; il reçut son appel jeune garçon. Après ses études en Floride dans l'école biblique « Brownsville Revival School of Ministry » à Pensacola et à l'université « Southeastern University » à Lakeland, il fut impliqué dans l'implantation de nouvelles églises et dans le ministère pastoral puis se lança dans l'évangélisation.

Nous pouvons trouver le mot 'gloire' dans toute la Bible. Il peut être utilisé de plusieurs façons. Par exemple, le mot 'gloire' peut désigner l'honneur, la richesse et la puissance d'une personne. Il peut faire référence à un roi ou à quelqu'un tenu en haute estime. Il désigne aussi la présence de Dieu tangible et manifeste. En examinant avec attention la définition du mot 'gloire', nous découvrons qu'il peut être utilisé pour décrire une rencontre personnelle que des personnes ont pu avoir avec la présence glorieuse de Dieu qui s'accompagne d'une manifestation surnaturelle dans le monde naturel. Cette manifestation est alors perceptible par un ou plusieurs des cinq sens naturels de la personne : vue, audition, goût, toucher et odorat. Sommes-nous en train de dire qu'il est possible d'expérimenter Dieu de cette manière ? Oui !

Des gens ordinaires eurent une expérience physique de Dieu

Tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament, nous voyons des personnes ordinaires qui expérimentent Dieu de manière extraordinaire. Environ deux millions de personnes virent la gloire de Dieu au moyen de leurs yeux physiques quand elle suivait le peuple de Dieu sous la forme d'une colonne de nuée le jour et d'une colonne de feu la nuit. Ce n'était pas une expérience émotionnelle ou mystique. Ces gens virent bel et bien la nuée de jour et le feu la nuit. Les enfants qui sont nés à cette période de l'histoire du peuple d'Israël dans le désert ont grandi sans savoir que la gloire de Dieu manifestée, cette révélation visible, était une chose qui sortait réellement de l'ordinaire !

Moïse vit cette même flamme sainte quand il était devant le buisson ardent, dans Exode 3:1-6. Dieu lui parla alors et lui dit : « Ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte » (Exode 3:5). Moïse vit le feu de Dieu et fit l'expérience de Sa sainteté, comme ce fut le cas pour Ésaïe. La Bible dit à cet égard : « Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu » (v. 6).

Un vent puissant et impétueux

La révélation de la gloire du Seigneur le jour de la Pentecôte est un autre exemple. Dans ce cas, les gens entendirent physiquement le son de Sa gloire quand le Saint-Esprit fut déversé sur ceux qui étaient assemblés. Actes 2 : 2-3 le décrit ainsi :

« Tout à coup, il vint du ciel un bruit [perceptible] comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent [visibles], « Tout à coup, il vint du ciel un bruit [perceptible] comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent [visibles], séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux » séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux ».

La gloire de Dieu est notre héritage en tant qu'enfants de Dieu

Les miracles de Jésus étaient des révélations de la gloire du Seigneur parce qu'ils étaient des manifestations célestes touchant la terre et changeant la vie de personnes qui en faisaient l'expérience avec leurs sens naturels. Dans Jean 2, nous trouvons l'histoire du premier miracle de Jésus aux noces de Cana. La famille des hôtes du mariage se retrouva dans une situation très embarrassante : il n'y avait plus de vin !

Marie, la mère de Jésus, vint vers son fils et Lui demanda de faire quelque chose. Jésus ordonna aux serviteurs de prendre six grandes jarres qui avaient chacune une capacité de 75 à 110 litres, et de les remplir d'eau. Ils les remplirent jusqu'au bord. Quand le maître du festin goûta l'eau, à sa plus grande surprise, elle était devenue un vin exquis. Ce fut le premier miracle de Jésus. Jean le raconte de cette manière : « Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui » (Jean 2:11). La puissance de Dieu s'est déversée sur la terre et six jarres d'eau ont été changées en vin, le plus fin et le meilleur des vins !

Ils furent tous remplis du Saint-Esprit

Dans Actes 4, nous lisons le récit de l'intercession de l'Église primitive qui prie pour avoir plus d'assurance pour prêcher l'Évangile ; ils avaient le désir de voir la démonstration surnaturelle du Saint-Esprit par des signes et des prodiges. La Bible dit : « Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (Actes 4:31). La Bible dit : « Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (Actes 4:31).

Quand ces personnes qui avaient déjà été remplies du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, prièrent pour avoir de l'assurance pour annoncer l'Évangile sans compromis, la gloire de Dieu remplit le lieu où elles étaient avec une telle puissance que le bâtiment physique en fut même ébranlé ! Le ciel fit irruption dans cette maison ! C'est cela la puissance !

Dans Actes 5:14-16, nous lisons que la manifestation de la gloire de Dieu reposait sur Pierre dans une mesure telle que :

« Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, augmentait de plus en plus ; en sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux. La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris ».

SOURCE : CHRETIENS.INFO